

CORRIGE

Ces éléments de correction n'ont qu'une valeur indicative. Ils ne peuvent en aucun cas engager la responsabilité des autorités académiques, chaque jury est souverain.

BTS COMMUNICATION VISUELLE

ARTS VISUELS ET APPLIQUÉS

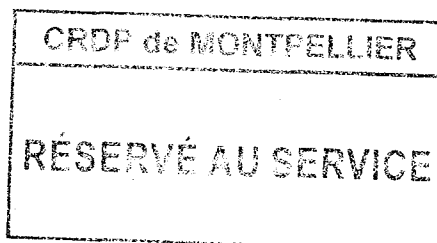
Session 2007

Durée : 3 heures
Coefficient : 3

CORRIGÉ DES SUJETS A ET B

Sujet A : *Brassai, Fritsch, Kabakov*

Sujet B : *Le Quernec, Basquiat, Art Chantry*



BTS COMMUNICATION VISUELLE	Session 2007
ARTS VISUELS ET APPLIQUÉS : CORRIGÉ	CVAVA
Coefficient : 3	Durée : 3 heures
	Page : 1/3

Sujet A : Brassai, Fritsch, Kabakov

Ce sujet est abordable pour des candidats en communication visuelle. Il fait appel aux compétences graphiques plastiques et sémantiques de chacun ainsi qu'à un sens affiné de l'analyse.

I. Analyse séparée des documents. Quelques éléments que les candidats peuvent mettre en évidence :

Les trois documents mettent en scène par des moyens très différents des individus dans un contexte particulier. Une rencontre dans un lieu public : un café pour le premier, un environnement commun : un réfectoire pour le second et un endroit indéfini, vidé de tous signes de reconnaissance pour le troisième.

1) Scène de café : Brassai photographie de la nuit parisienne et de la tendresse montre le monde dans son individualité. Il met en scène deux personnages pris sur le vif, immortalisés dans un geste qui n'est pas figé. Nous pénétrons dans leur intimité, un instant heureux d'existence. Jeu des regards renforcé par l'effet d'écho des reflets dans le miroir, échange, partage. Ce cliché communique quelque chose d'universel il parle de l'humain avec ses caractères propres. La singularité des visages se détache de la masse sombre de l'ensemble. Pourrait-on envisager le noir comme une menace ?

2) La tablée : Fritsch fascinée très tôt par l'Arts-and-Crafts anglais ce qui explique l'imagerie régulière et sérielle de ses sculptures. L'œuvre est impressionnante par ses dimensions et son sujet. Une enfilade de corps symétriques : trente-deux hommes identiques aux formes esthétiques simples archétypales et de grandeur nature, présentant des visages et des mains blanchâtres qui se rejoignent sur la table. Les personnages sont traités de manière inexpressive et anonyme avec des coiffures standard similaires aux mannequins de vitrine. Leur apparence est aseptisée, ils ne présentent aucun trait individuel. Est-ce nous ces personnages stéréotypés dessinant l'image d'une humanité toute entière clonée ?

Le noir et blanc souligne la monotonie de la scène. Seule la nappe à motifs introduit un élément de réalité. L'ensemble procure une tension entre le familier et le surnaturel. Une sorte de vide insécurisant.

Relation de l'œuvre avec l'espace : le spectateur doit tourner autour afin d'appréhender la sculpture dans sa totalité.

3) Dialogmaschine : Kabakov dessine un être hybride aux membres atrophiés se tenant debout à l'extrémité d'une table. Le corps asexué présente des similitudes avec un insecte inquiétant en tension extrême, agitant ses membres supérieurs et semblant dialoguer avec un hors champ. Serait-ce une machine comme semble l'indiquer le titre ? Caractère absurde de la situation. Le visage fantomatique et sans vie se détache du fond. Économie des moyens d'expression : le graphisme est simple : le trait cerne la forme, anime une surface. Une étendue jaune émerge de la grisaille générale.

II. Problématiques possibles :

- L'homme et sa mise en scène dans un espace clos.
- Le comportement humain dans ses relations à l'autre/le rapport entre individus : l'homme séducteur, conditionné, robotisé, communication possible ou entravée : la solitude, l'isolement, l'enfermement moral et physique, le mal être, angoisses. Les nouveaux moyens de communication virtuelle dégagent l'homme de la présence de l'autre.
- Le rapport à l'objet : la table comme élément convivial, passage obligé de la restauration, ou lieu de travail.
- L'omniprésence du noir et du blanc.
- L'identification : l'unique/le singulier l'altérité s'oppose à la désidentification, au multiple, à la « mêmété », à la répétition ordonnée.
- L'individu et sa banalité, l'éloge du quotidien.
- L'anonymat, thème récurrent dans l'art contemporain.
- Dimension narrative : la relation du titre à l'œuvre.

III. Les références :

La vie ordinaire, l'intime : peinture flamande du XV^e siècle : Jan Van Eyck ; peinture Hollandaise du XVII^e siècle : Frans Hals, Rembrandt, Vermeer ; Nan Goldin, Lucian Freud, les mythologies personnelles : art contemporain, Le Surréalisme, Edward Munch : *Le cri*

Le rapport à la table : Vanessa Beecroft, Marithé et François Girbaud : *La scène*, Edward Hopper.

CRDP de MONTPELLIER

RÉSERVÉ AU SERVICE

BTS COMMUNICATION VISUELLE		Session 2007
ARTS VISUELS ET APPLIQUÉS : CORRIGÉ		CVAVA
Coefficient : 3	Durée : 3 heures	Page : 2/3

PROPOSITION DE CORRIGÉ SUJET B .

Le Quernec/Basquiat/Art Chantry

A) les documents :

Le dossier comporte deux affiches et un tableau.

L'affiche *La Pub Tue*

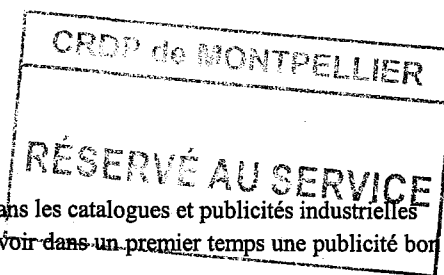
- détournement du tableau de Mantegna pour une affiche contre les maladies respiratoires.
- Un saint Sébastien de Mantegna attaché à sa colonne est transpercé de cigarettes démesurées qui semblent remplir son corps et l'immobiliser comme la colonne à laquelle il est attaché.
- Il reste un fragment de flèche dans son corps qui n'est pas totalement masqué par la cigarette.
- La partie supérieure du tableau est recouverte de peinture rouge dégoulinant comme du sang.
- Au premier plan, l'archer laisse apparaître trois de ses flèches : Saint Sébastien est la cible, comme le consommateur à qui la publicité s'adresse...

Mona Lisa

- interprétation du tableau de Léonard de Vinci : Mona Lisa y est représentée avec de la barbe, comme un homme.
- Le graphisme est expressif, lignes épaisses, brutalité graphique, délimitation grossière des contours de Mona Lisa.
- couleurs vives, type affiche
- métissage des éléments graphiques et des références.
- Le fond suggère un billet de un dollar. Le tableau qui n'a plus sa profondeur originale et devient un mélange entre de l'affiche et du graffiti.
- désacralisation d'un tableau célèbre.

Art Chantry

- une affiche de rencontre artistique. Le visuel est en noir/ blanc et rouge.
- Energie rythmique et bon impact visuel très communicatif.
- Humour des alignements d'outils et des insertions de textes.
- Il utilise des clés, des tournevis, une boîte à outil et une perceuse, récupérés dans les catalogues et publicités industrielles des années 1950 pour promouvoir des rencontres d'art contemporain. On peut voir dans un premier temps une publicité bon marché, mais la qualité de l'impression incite les spectateurs à lire.
- Incitation à la lecture par la surprise.



B) Les problématiques soulevées:

- la citation comme moteur de création. Revisiter la peinture de grands maîtres pour créer ou relancer sa propre création (Art Chantry s'inspire du langage visuel de catalogues).
- apporter un regard nouveau sur leur œuvre
- les références qui rendent hommage.
- le pastiche.
- la parodie, la copie, la réplique
- aspect subversif des interventions dans les documents présentés.
- les détournements de sens (on utilise une œuvre d'art comme on le ferait avec une image de magazine).
- remplacement d'éléments iconographiques impliquant le spectateur.
- Les dimensions blasphématoire et ironique (par exemple, Mona Lisa est devenue un homme et son sourire celui d'un clown).
- Transgresser les règles et s'approprier les codes avec finesse (l'affiche Art Chantry ranime des sources parfois sans valeur sans les embellir ni les aseptiser.)
- Utiliser des sources visuelles rejetées par les professionnels, en décalage avec le sujet représenté (le contenu d'une boîte à outils pour de l'art contemporain).

Nombreuses références :

En peinture, Martial Raysse, Picasso (série des *Déjeuners sur l'herbe*, ou des *Ménines*) Ernest Pignon Ernest, Buraglio, nombreux exemples dans la publicité et dans le cinéma (Godard, Greenaway...).

BTS COMMUNICATION VISUELLE		Session 2007
ARTS VISUELS ET APPLIQUÉS : CORRIGÉ		CVAVA
Coefficient : 3	Durée : 3 heures	Page : 3/3